

RESPECTER...

les relations amoureuses entre des personnes de même sexe

Pochette pour les
+grands

ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

Activité sur les stéréotypes pour les enfants du 3^e cycle du primaire.

ANGLE PRIVILÉGIÉ

Par cette activité, toutes les relations amoureuses entre personnes sont présentées comme dignes de respect, incluant celles entre des personnes de même sexe. Les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité et l'homoparentalité sont examinés et déconstruits.

PUBLIC

Cette activité s'adresse à des enfants âgés de 10 à 12 ans. Selon leur âge, elle peut prendre un caractère plus ou moins complexe et les objectifs pédagogiques peuvent varier. Des liens peuvent être faits avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* du ministère de l'Éducation du Québec (voir ci-après). L'activité peut également être utilisée dans le cadre du programme « Éthique et culture religieuse : pour vivre ensemble dans le Québec d'aujourd'hui ».

LIEUX

Dans une classe du primaire, de la 5^e ou 6^e année (3^e cycle), ou encore dans une bibliothèque scolaire ou de quartier, ou dans un organisme communautaire.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX.

Selon les besoins et les réalités de votre groupe.

- 1 Information :** le but de cette activité est d'aider les élèves à comprendre les relations amoureuses entre personnes de même sexe et de déconstruire les stéréotypes et les préjugés les plus courants à l'égard de l'homosexualité.
- 2 Sensibilisation :** les élèves apprennent à respecter les homosexuels et apprennent que les relations entre des personnes de même sexe ont la même valeur et la même signification que les relations amoureuses entre un homme et une femme.
- 3 Intervention :** plusieurs élèves, incluant ceux dont des membres de leur famille sont homosexuels (leurs parents, mais, parfois aussi, un oncle ou une cousine), sont visés par l'homophobie et les stéréotypes. L'activité fait réfléchir les élèves à propos des stéréotypes associés à l'homosexualité, et permet de déconstruire certains préjugés. Cette activité vise à ce que les enfants respectent toutes les relations amoureuses.

MOMENTS ADÉQUATS

Nous vous suggérons de parler des relations amoureuses entre personnes de même sexe de façon intégrée, parmi les autres formes de relations amoureuses. Les stéréotypes et préjugés peuvent faire l'objet de discussion à tout moment dans l'année en réponse à une situation qui est survenue dans le milieu scolaire. Le sujet peut également être abordé en lien avec la journée de la semaine de la Saint-Valentin ou dans n'importe quel autre contexte où les préjugés ou les stéréotypes sont discutés. Cette activité peut également être utilisée à tout autre moment où il est question de relations entre les pairs, de diversité ou simplement de relations humaines au sein de l'établissement.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE*

1^{re} étape : observation de la réalité

Un premier constat s'impose : il n'existe pas seulement des relations amoureuses entre personnes de sexes opposés, mais aussi des relations amoureuses entre personnes du même sexe. Beaucoup de personnes ont des préjugés négatifs envers les homosexuels, mais ces idées toutes faites ne sont pas basées sur la réalité. L'exercice sert à faire **prendre conscience** aux enfants des préjugés qui existent envers les homosexuels et à **déconstruire** les mythes autour des personnes gaies et lesbiennes.

2^e étape : analyse de la réalité

Analyser signifie identifier un phénomène (dans ce cas, les relations amoureuses entre personnes du même sexe) et le décomposer en ses éléments essentiels afin de mieux le comprendre et l'expliquer. Analyser, c'est pouvoir discerner ce qui appartient aux mythes et préjugés. Pour y parvenir, l'adulte doit placer l'enfant en **état d'éveil et de curiosité**.

La discussion proposée permet l'exploration d'un enjeu social actuel et pertinent pour des enfants de 10 à 12 ans (les relations amoureuses entre personnes du même sexe) adapté à leur âge. L'activité examine les idées fausses et les stéréotypes. La discussion doit être faite dans un climat d'apprentissage et de respect. Si des propos inadéquats sont émis, il est important d'intervenir pour indiquer comment les propos homophobes basés sur des préjugés sont blessants non seulement pour les homosexuels mais pour toutes les personnes qui prônent le respect des autres sans considération pour leur race, leur religion ou leur apparence.

3^e étape : transformation de la réalité

Pour transformer la réalité, il faut d'abord **réfléchir sur nos idées et sur les stéréotypes que nous avons intégrés, parfois inconsciemment**. Les jeunes sont invités à adopter des idées plus ouvertes et plus respectueuses par rapport aux relations amoureuses entre personnes de même sexe. L'utilisation des affiches faites par les jeunes vise à ancrer et à concrétiser la notion de respect des autres semblables ou différents.

Liens avec le Programme de formation de l'école québécoise

En adaptant l'activité à l'âge des enfants, on peut faire des liens avec les compétences du *Programme de formation de l'école québécoise* (www.mels.gouv.qc.ca)



DOMAINES GÉNÉRAUX DE FORMATION AU NIVEAU PRIMAIRE

L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » entre dans les domaines généraux de formation de l'éducation primaire :

Lorsque l'enfant est placé en situation de résoudre des problèmes relationnels avec ses camarades, il met en pratique une dimension importante de sa formation. La cour de récréation et d'autres lieux où il est en relation avec ses pairs sont, en effet, des lieux qui lui fournissent l'occasion de contribuer à un climat de paix et de justice. En agissant de la sorte, il apprend donc un peu plus à exercer son jugement critique et à coopérer.

Les domaines généraux de formation touchés par cette activité :

- 1 **santé et bien-être** : apprendre à cultiver de saines habitudes de vie;
- 2 **orientation et entrepreneuriat** : apprendre à bien se connaître et à mener à terme ses projets;
- 3 **vivre-ensemble et citoyenneté** : apprendre à jouer un rôle actif à l'intérieur d'un groupe en manifestant ouverture d'esprit et respect.

AU NIVEAU DU PRIMAIRE (3^E CYCLE)

L'activité « Respecter les relations amoureuses entre personnes de même sexe » avec les discussions de la classe peut s'inscrire dans les disciplines enseignées : français, éducation à la citoyenneté, arts, programme éthique et culture religieuse. De plus, plusieurs des neuf compétences transversales du *Programme de formation* sont rejointes par ces activités.

• Compétences intellectuelles

L'enfant apprend à résoudre des problèmes (*compétence 2*) et à exercer son jugement critique (*compétence 3*) afin de reconnaître les préjugés et stéréotypes envers les personnes homosexuelles. L'enfant met en œuvre sa pensée créatrice (*compétence 4*) afin de planifier des stratégies pour promouvoir le respect (création des affiches).

• Compétences méthodologiques

La réalisation d'une affiche en équipe amène l'enfant à se donner des méthodes de travail efficaces (*compétence 5*) pour accomplir la tâche proposée.

• Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité (*compétence 7*) signifie notamment aider l'enfant à accepter les différences et à s'ouvrir à la diversité. Pour y parvenir, l'activité est un outil tout à fait adapté.

L'activité demande aussi à l'enfant de coopérer (*compétence 8*) dans une structure de travail d'équipe, de communiquer ses idées et ses questions. Affirmation de soi dans le respect de l'autre, ouverture constructive au pluralisme : l'apprentissage du vivre-ensemble et l'ouverture sur le monde sont ainsi traités.

• Compétences relatives à la communication

L'activité pédagogique demande que les élèves préparent et transmettent un message à l'ensemble du groupe à partir d'une réalisation artistique. La formulation de questions, les échanges et l'écoute des travaux des autres ici aideront les enfants à maîtriser davantage une communication socialement appropriée (*compétence 9*). Le thème de respect permet d'ancrer ce concept dans la réalité quotidienne de l'enfant.

Définitions et origines

Retour à l'activité

Pochette pour les
+grands

(Tirées de l'activité pour le 3^e cycle du primaire préparé par le GRIS)

Les termes à définir en début d'intervention :

HOMOSEXUEL OU GAI

C'est un homme qui est attiré par les hommes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'un homme.

HOMOSEXUELLE, GAIE OU LESBIENNE

C'est une femme qui est attirée par les femmes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'une femme.

BISEXUELLE

C'est une personne (homme ou femme) qui se sent attiré(e) autant par les femmes que par les hommes.

HOMOPHOBIE

C'est la peur de l'homosexualité et, concrètement, lorsqu'on insulte, maltraite ou encore qu'on traite des personnes différemment uniquement parce qu'elles sont homosexuelles ou parce qu'on les soupçonne d'être homosexuelles, c'est être homophobe.

HOMOPARENTALITÉ

Lorsqu'un ou deux parents sont homosexuels, on dit donc que c'est une famille homoparentale.

HÉTÉROSEXUEL/HÉTÉROSEXUELLE

C'est une femme qui est attirée par les hommes et lorsqu'elle est amoureuse, c'est d'un homme. Ou un homme qui est attiré par les femmes et lorsqu'il est amoureux, c'est d'une femme.

Origine des insultes les plus communes :

FIF OU FIFI

Les dictionnaires ne répondant pas à la question, il faut se contenter d'hypothèses. La plus plausible : le rapprochement avec le mot *fifille* qui signifie fillette. Les garçons qui ont été interpellés de la sorte ont vite fait de comprendre qu'il s'agit d'une insulte. Avec le temps, *fifi*, souvent réduit à *fif*, a été utilisé péjorativement pour identifier les homosexuels de sexe masculin. La plupart des gens, au Québec, l'utilisent pour caractériser un objet ou une personne de manière négative. Avec cet emploi, plusieurs oublient la vraie signification. Un synonyme direct serait « tapette ».

TAPETTE

Désigne de longues brindilles de bois qu'on utilisait pour éloigner les mouches et qu'on rassemblait pour le bûcher sur lequel les sodomites et les sorcières étaient brûlés vivants. C'est à partir du 12^e siècle que les homosexuels, connus à cette époque sous le nom de sodomites, et les lesbiennes, nommées les sorcières, subissaient ce sort. Le mot tapette tirerait donc son origine de ces brindilles de bois. Le mot anglais « faggot », également une insulte pour les gais, tirerait également son origine de cette pratique puisque les tapettes de bois rassemblées étaient appelées fagot de bois. De plus, les bulbes de fenouil jetés sur le feu et donc utilisés pour masquer l'odeur de la chair brûlée se disent « finocchio » en italien qui est une insulte utilisée en italien au même titre que « tapette » en français ou « faggot » en anglais. Ces trois termes péjoratifs sont encore utilisés aujourd'hui pour désigner les homosexuels.

NOTES

Quelques mythes, préjugés et stéréotypes à propos de l'homosexualité

Retour à l'activité

Pochette pour les
+grands

L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UNE AVERSION OU UN REJET DE L'AUTRE SEXE

Certaines personnes croient à tort que l'on développe une orientation homosexuelle parce que l'on a été insatisfait d'une relation amoureuse avec une personne du sexe opposé. Certains pensent aussi qu'une femme est lesbienne parce qu'elle n'a pas pu trouver un homme qui l'aime, et qu'un homme est devenu gai parce qu'aucune femme ne l'aime. Ces idées sont fausses et les véhiculer contribue à maintenir ces mythes.

D'autre encore vont associer l'homosexualité aux personnes qui ont vécu des expériences traumatisantes comme l'inceste, le viol ou toute autre forme d'abus sexuel. Pourtant, la majorité des femmes ayant subi de la violence sexuelle de la part d'un homme ne sont pas devenues homosexuelles.

Il en est de même pour celles et ceux qui se disent insatisfaits de leur vie conjugale. Le lesbianisme ne représente par une forme d'aversion envers les hommes et les gais ne détestent pas les femmes.

L'homosexualité comme l'hétérosexualité naissent du désir et non de l'abus ou de l'insatisfaction. C'est l'attraction amoureuse et physique envers une personne du même sexe qui explique que certaines personnes sont homosexuelles.

L'HOMOSEXUALITÉ EST CAUSÉE PAR UN GÈNE

Une étude réalisée au début des années 1990 avançait l'hypothèse d'un gène prédisposant à l'homosexualité. Depuis, d'autres études ont été réalisées et aucune n'a pu confirmer cette hypothèse de manière rigoureuse. La recherche des causes de l'homosexualité a débuté à la fin du XIX^e siècle et plus de 13 000 études ont été produites sur le sujet. Examinant tour à tour le cerveau, les hormones, les chromosomes, l'oreille interne, les modèles parentaux, l'absence du père, la surprotection de la mère, les rôles sexuels, l'éducation, etc., aucune étude n'est parvenue à des conclusions valides scientifiquement et généralisables à l'ensemble des personnes homosexuelles (Dorais, 1994). Après plus d'un siècle de recherches, la science n'a pas trouvé de cause à l'homosexualité et s'est même peu intéressée aux causes de l'hétérosexualité et de la bisexualité. L'amour serait-il un phénomène insondable ?

LES PERSONNES HOMOSEXUELLES SONT DES PÉDOPHILES

Ce mythe est persistant même si la vaste majorité des études disponibles montrent que les hommes homosexuels ne sont pas plus abusifs que les hommes hétérosexuels.

LES GAIS SONT PLUS EFFÉMINÉS ET LES LESBIENNES PLUS MASCULINES

Plusieurs personnes ont tendance à associer l'homosexualité masculine à la féminité et l'homosexualité féminine à la masculinité. Il s'agit là de stéréotypes. Nous savons aujourd'hui sur la base de nombreuses études qu'il n'en va pas forcément ainsi, au contraire. En réalité, il n'y a pas de caractéristiques physiques, psychologiques, comportementales ou vestimentaires qui permettent assurément de distinguer les personnes homosexuelles des personnes hétérosexuelles. Si certains jeunes gais montrent des caractéristiques dites féminines, on peut le comprendre comme le résultat de processus qui assignent, dans nos sociétés occidentales, à la personne homosexuelle certaines façons d'être. Autrement dit, une personne homosexuelle peut avoir elle-même intériorisé ce stéréotype qui constitue souvent le seul modèle accessible et s'affirme à travers celui-ci. Il faut prendre garde toutefois de généraliser ces stéréotypes à l'ensemble des gais et lesbiennes, car la plupart d'entre eux ne présentent aucune caractéristique qui nous permettrait de les distinguer des autres personnes. De plus en plus, le stéréotype du gai efféminé s'estompe grâce à des personnes qui affichent ouvertement leur homosexualité et qui brisent ces images : par exemple, des pompiers gais, des policiers gais ou des sportifs professionnels homosexuels. De même, des femmes avec des caractéristiques associées à la féminité (ex. cheveux longs, maquillage, façon de s'habiller) affichent également leur homosexualité et viennent remplacer les stéréotypes des lesbiennes obligatoirement masculines.

LES PERSONNES HOMOSEXUELLES NE PEUVENT PAS ÊTRE DE BONS PARENTS

L'orientation sexuelle d'un parent ne garantit nullement ses capacités parentales. De nombreuses recherches ont été effectuées auprès de parents homosexuels et aucune différence avec des parents hétérosexuels n'a pu être constatée au chapitre des aptitudes et capacités parentales. Depuis juin 2002, avec l'adoption de la loi sur l'union civile, les couples de même sexe peuvent adopter des enfants au Québec. De plus, un couple de femmes ayant un projet parental peut concevoir un enfant par insémination. Ces enfants auront légalement deux mères ou deux pères et bénéficieront des mêmes droits que les autres enfants au Québec.

Le parent non biologique peut contribuer autant que le parent biologique aux soins et à l'éducation de l'enfant, en plus d'assumer une part des frais relatifs à l'entretien de ce dernier et de la famille. Il/Elle représente une figure parentale et un modèle pour l'enfant souvent différent de celui que lui offre son parent biologique. En effet, l'altérité du couple et des modèles parentaux n'est pas uniquement affaire de

Suite au verso

